



Bas-relief néo-assyrien représentant un scribe écrivant en assyrien cunéiforme sur une tablette d'argile et un autre écrivain en araméen alphabétique sur un papyrus ou parchemin.



Des splendeurs Babylonniennes à l'Irak contemporain

L'Irak sous la domination britannique

La Révolution du 14 juillet 1958

La dictature de Saddam Hussein

L'effondrement de l'Irak

La Mésopotamie, « le pays des deux rivières, le pays entre les fleuves »



Lieu de passage, carrefour entre le monde arabe et l'Orient,
position stratégique toujours menacée.

Armoiries du Royaume d'Irak
1921-1958



**« Seriez-vous disposé à monter sur le
trône de Mésopotamie, votre Altesse? »
Ken Cornwallis 7 janvier 1921**



La délégation de l'émir Fayçal au
château de Versailles, durant la
conférence de la paix de Paris (1919).
Nouri Saïd est le deuxième en partant
de la gauche. De gauche à droite :
Rustum Haidar, Nuri as-Saïd, l'émir
Fayçal, le capitaine Pisani (derrière
Fayçal), Lawrence d'Arabie, l'esclave
domestique de Fayçal et le capitaine
Tahsin Kadry.



L'histoire de l'Irak commence sous les auspices du Royaume-Uni

Une présence ancienne

« Nous avons dit que nous allions en Mésopotamie pour battre la Turquie? Nous avons dit que nous y restions pour délivrer les Arabes de l'oppression du gouvernement turc, et pour rendre accessible au monde ses ressources en pétrole et en blé. Nous sommes plus mauvais que le gouvernement turc; eux gardaient incorporés 10.000 conscrits et tuaient en moyenne 400 arabes par an ; Nous avons 90.000 hommes avec avions, blindés . Nous avons tué environ 10.000 arabes dans le soulèvement de cet été. Nous ne pouvons espérer une telle moyenne, c'est un pays de faible densité! On nous dit que ce soulèvement était politique ; on ne nous dit pas ce que les gens demandent. C'est peut-être ce que le cabinet leur avait promis? » Lawrence 22 août 1920

Bagdad en 1920
Pendant une révolte
Durement réprimée



Une lointaine marche ottomane



La conférence de San Remo du 19 au 26 avril 1920 est chargée de préparer le traité de paix avec l'Empire ottoman



Les Accords Sykes-Picot
1916



La mission de Churchill, en tant que nouveau secrétaire aux Colonies, chargé du Moyen-Orient, était de trouver une solution aux troubles en Irak et de satisfaire les aspirations des Hussein. Il nomma Lawrence conseiller spécial. Ils tinrent une série de réunions avec Fayçal à Londres avant la conférence.

La plupart des décisions concernant l'avenir de l'Irak avaient déjà été prises à Londres ; Fayçal deviendrait roi d'un nouveau royaume d'Irak, approuvé par un plébiscite de la population locale. Une fois installé, le roi signerait un traité d'amitié ou une alliance avec la Grande-Bretagne. Dans le cadre d'un changement politique majeur, Lawrence y étant fortement favorable, il fut décidé que la sécurité dans la région serait transférée de l'armée à la Royal Air Force . Au début de la conférence, l'armée britannique avait réussi à écraser la révolte en Mésopotamie, pour un coût de 40 à 50 millions de livres sterling, avec la mort de plus de 400 soldats britanniques et de plus de 10 000 Irakiens.



L'enjeu pétrolier déterminant

Après dix ans de prospection, les premiers gisements de très bonne qualité sont découverts dans le nord de Kirkouk en 1927.

A partir de 1930, le Royaume-Uni commence à négocier avec l'Irak les conditions de son indépendance prévue pour 1932. A travers le Premier ministre irakien Nuri Al Saïd, les Anglais vont tout mettre en œuvre pour protéger leurs intérêts économiques et politiques et assurer le bon fonctionnement de leurs puits et installations pétrolières. Alors que le roi d'Arabie Saoudite Ibn Saoud vient d'accorder à Washington une concession sur son territoire, le contrôle du pétrole irakien prend d'autant plus d'importance pour la Grande-Bretagne qu'il doit dorénavant affronter la pression des mouvements nationalistes.



La défaite arabe de 1949



14 juillet 1958 : renversement de la monarchie hachémite les origines

Une monarchie doublement illégitime
Double opposition à un régime étranger et
collaborateur

Un nouveau contexte

Signature du Pacte de Bagdad en 1955
L'humiliation de la Grande-Bretagne et de la
France à Suez en 1956: la résistance de Nasser sert
d'exemple aux officiers irakiens



Le renversement de la monarchie Hachémite 14 juillet 1958

Le 14 juillet, à 9h40, Radio-Bagdad déclare :

« La monarchie corrompue a été détruite et les fondements de la première République d'Irak ont été posés. Les chefs de votre armée déclarent que votre pays a, pour la première fois dans son histoire, mis fin à un régime de corruption et qu'il a commencé à se libérer de la clique dirigée de l'étranger qui avait fait de lui une vache à lait dont les impérialistes et leurs agents tiraient leurs richesses »



**Les officiers Abd Karim Kassem
et Abdel Salam Aref, meneurs de
la révolution irakienne de 1958**

Le Parti Ba'th : arabe : حزب البعث , lit. « parti de la renaissance arabe »

C'est en juillet 1946 que paraît le 1^{er} numéro du journal Al Baas
« Unité, socialisme et liberté »

Michel Aflak (chrétien orthodoxe) et Salah Eddine Bitar (sunnite), ainsi que Zaki al-Arzouzi (alaouite) fondèrent le Baas en avril 1947



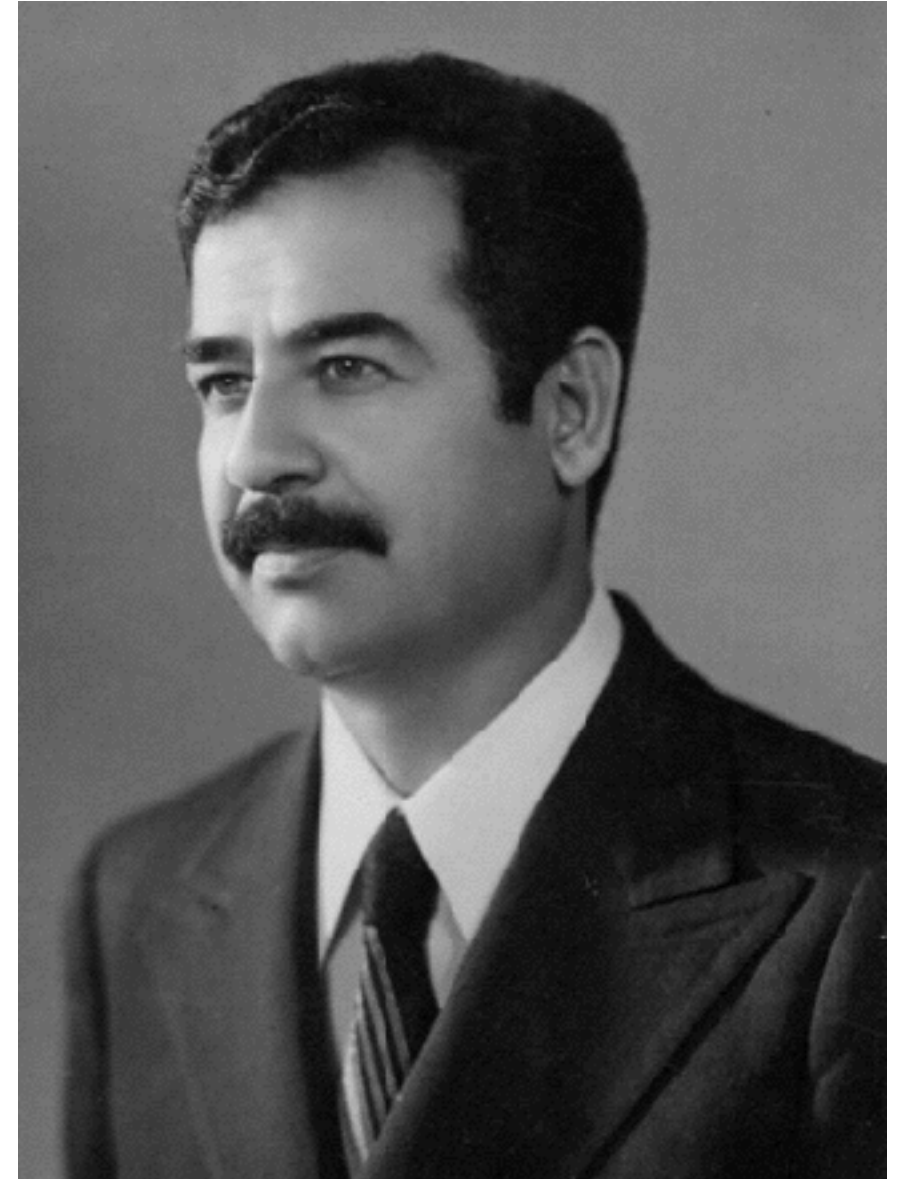
Les fondateurs du Baas

Michel Aflaq (à gauche) et Salah al-Din Bitar (à droite) avec le président égyptien Gamal Abdel Nasser (au centre) en 1958. Ces trois dirigeants étaient des défenseurs éminents d'une **union panarabe**. 1958



1968 : la victoire du Baas

Ahmed Hassan al-Bakr 1914-1982 était le dirigeant de jure de l'Irak de 1968 à 1979.



de son peuple de la colonisation et de
Saddam Hussein 1937-2003

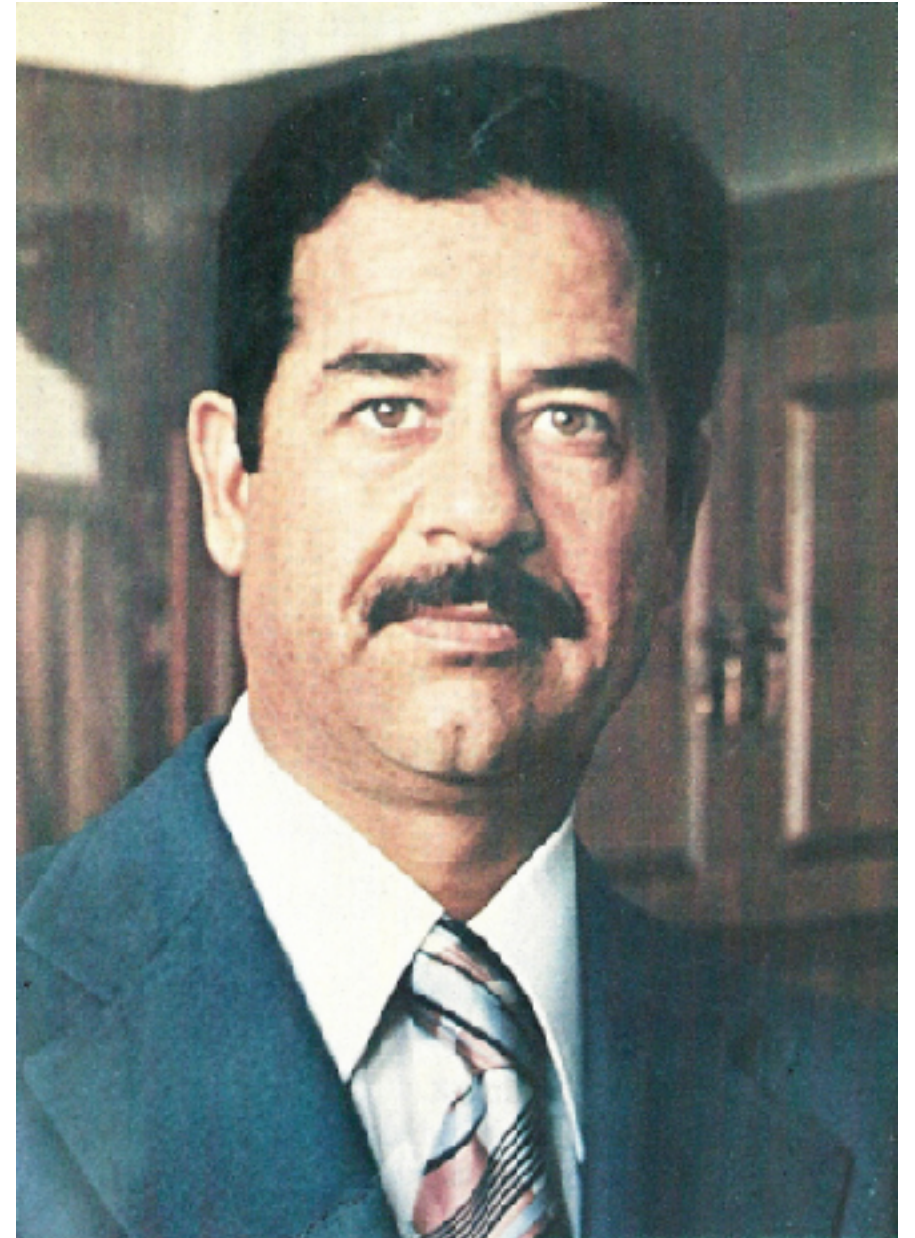
Front national irakien les années 1970



Le président Ahmad Hassan al-Bakr et Alexeï Kossyguine signent le traité d'amitié et de coopération entre l'Irak et l'URSS. 1972

La dictature de Saddam Hussein 1979-2003

- 1 un cercle familial, tribal et confessionnel**
- 2 une dimension symbolique**
- 3 une sphère politique et institutionnelle, avec, au centre, le Raïs**





**Taha Yassin Ramadhan, portant
l'insigne de grade de l'uniforme
baasiste en tant que vice-
Premier ministre**



**Izzat Ibrahim al-Douri en
2003**



**Khairallah Talfah
1919-1993**



Les forces armées du régime

Armée régulière : 450,000 hommes sur 22 millions d'habitants

La garde républicaine, dirigée par Saddam Hussein en personne

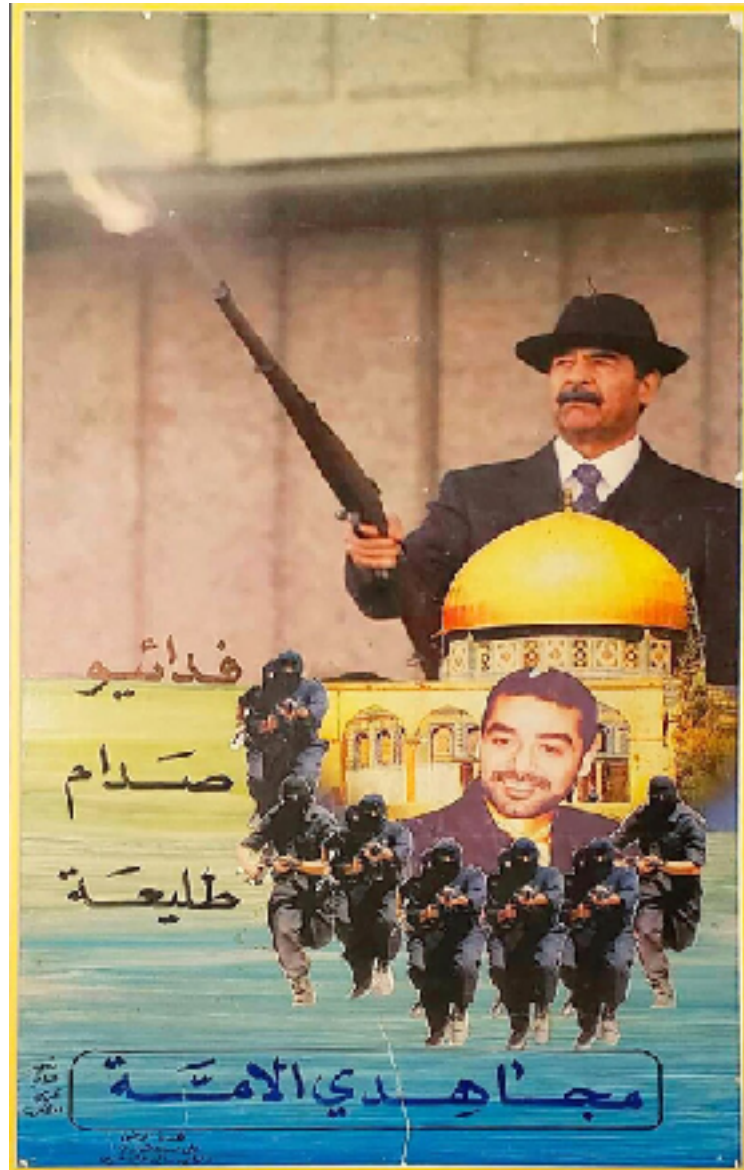
La Garde spéciale républicaine , 20 à 30,000hommes logées dans le palais présidentiel

La garde spéciale présidentielle, Al Jihaz al khas, dirigée par Qoussaï, son fils cadet

Redoutables services de sécurité

Seule possibilité de survie pour le régime

Un Etat totalitaire



Fedayin Saddam

فدائي صدام





Fresque réalisée en 1990 dans l'enceinte de l'Université de Bagdad
Saddam Hussein, héritier de Babylone, des conquérants arabes et de Saladin

L'Irak, un pays fracturé

Deux courants de l'islam

Chiites Sunnites

Mausolée des imams chiites

La présence de minorités

Chrétiens Mandéens Autre

Kurdes Communauté ethnolinguistique

Un État divisé

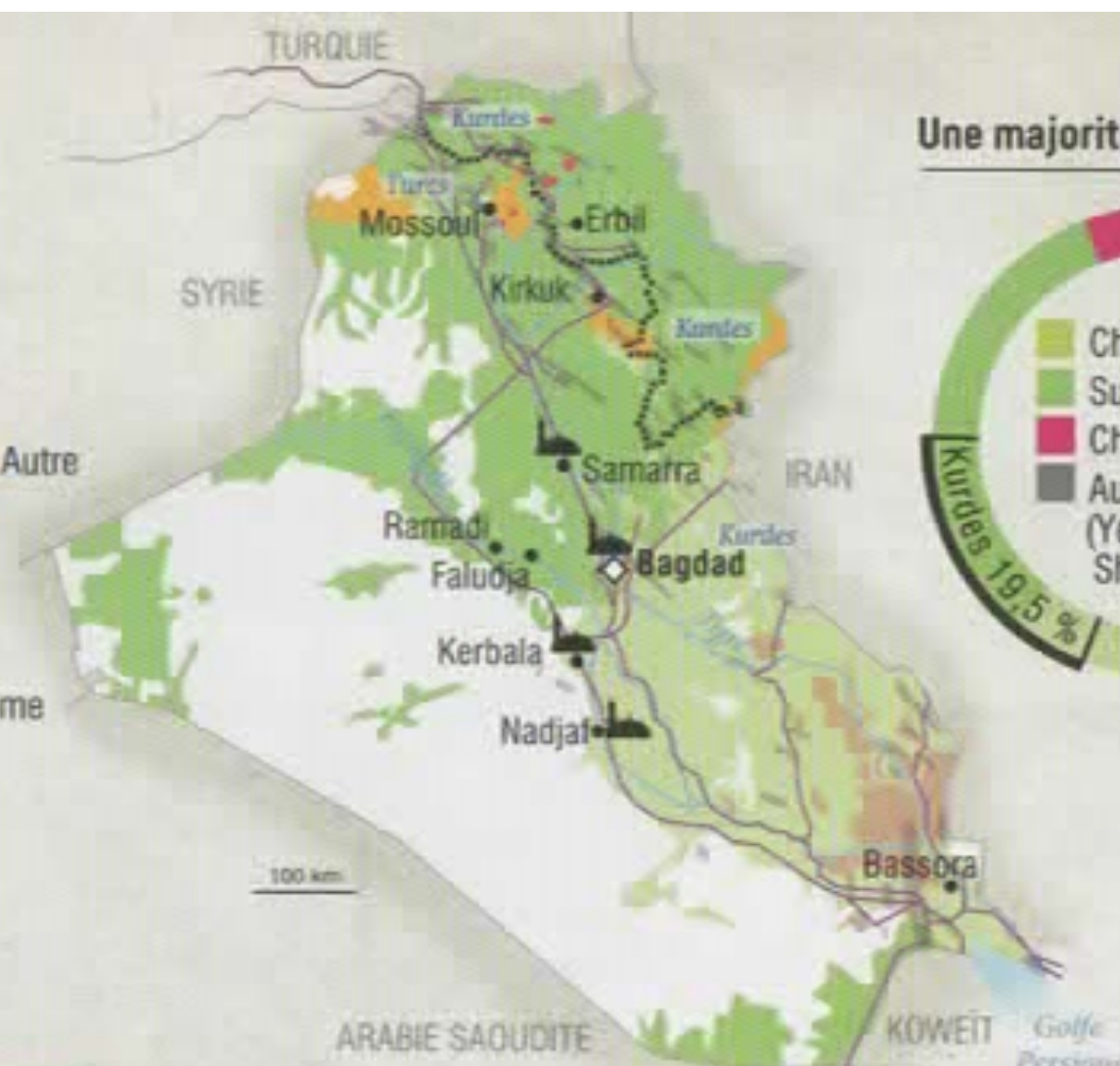
Pouvoir chiite contesté

Limite du territoire kurde autonome

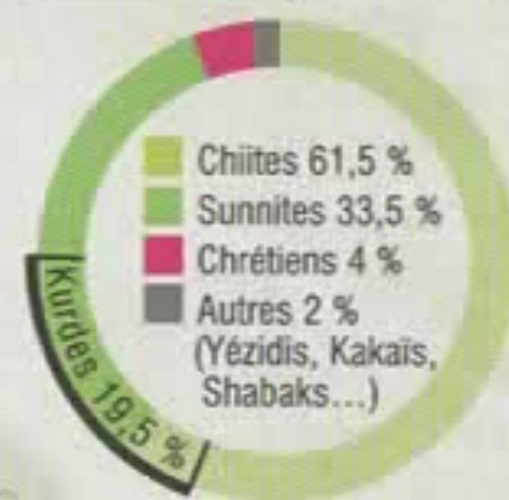
Des ressources importantes

Champ de pétrole

Oléoduc



Une majorité chiite



La guerre Iran-Irak : 22 septembre 1980-20 août 1988

Origines lointaines

Litige frontalier du Chott Al arab

Antagonisme Sunnites-Chiites (Arabistan)

Lutte pour l'hégémonie dans la région et au-delà

La révolution iranienne 1979 et ses conséquences

Une guerre qui n'en finit pas
L'offensive irakienne, un succès 1980-1981
La contre-offensive iranienne 1981-1982,
échec d'un cessez le feu
La guerre d'usure 1982-1987
Un cessez-le feu sans vainqueur ni vaincu

Ce qui revenait pour Khomeiny
« à boire une coupe de poison »





Opération Earnest Will : Convoi de pétroliers n° 12 sous escorte de l'US Navy (21 octobre 1987)

Guerre totale
Guerre des villes



Le tournant de la guerre du Golfe

Le 2 août 1990, les troupes irakiennes envahissent le Koweït, malgré les propos de Saddam le 24 juillet 1990 : « Aussi longtemps que dureront les discussions entre le Koweït et l'Irak, je n'utiliserai pas la force. »

Un contentieux oppose les deux Etats

L'Irak n'a jamais reconnu l'indépendance du Koweït en 1961, territoire rattaché à la province ottomane de Bassora

Et qui prive l'Irak d'un bon accès à la mer.

D'autre part, Saddam Hussein réclame l'annulation des dettes contractées par la Guerre contre l'Iran

Enfin accuse le Koweït de surproduction et pire encore d'exploiter un gisement pétrolier frontalier aux dépens de l'Irak!

Un contexte favorable

la chute de l'URSS allié de l'Irak, fait des Etats-Unis la seule super-puissance

Saddam Hussein exerce une dictature violente

Qu'en pense vraiment les Américains? Difficile de le savoir. Ce qui est certain, c'est que Saddam est persuadé qu'ils ne réagiront pas plus que lors de l'invasion du Tibet en 1951 par la Chine, de l'Afghanistan par les Soviétiques en 1979

Ou de Chypre par la Turquie!

Erreur! Dès le lendemain 2 août, Washington fait appel à l'ONU qui adopte la Résolution 660 qui réclame le retrait des troupes irakiennes.

Saddam durcit sa position, menace de se servir des étrangers comme boucliers humains

Exige le retrait des territoires occupés par Israël si l'on veut qu'il évacue le Koweït!! Discours du 10 août 1990

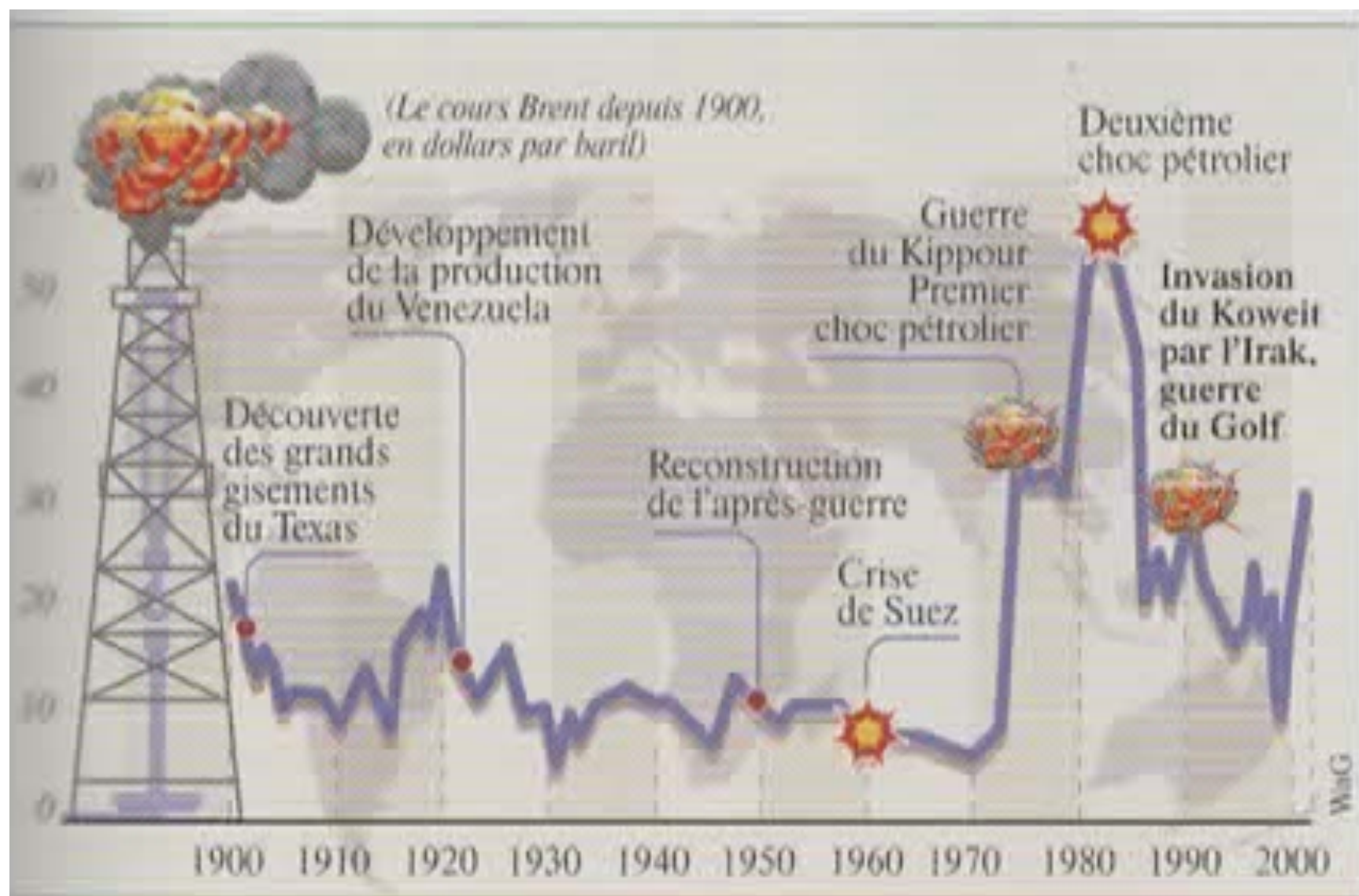
Georges Bush refuse ce chantage et craint par dessus tout le contrôle par l'Irak des plus grandes réserves pétrolières mondiales!

Le 29 novembre, l'ONU fixe au 15 janvier 1991 la date limite du retrait irakien.

Irak-Koweït

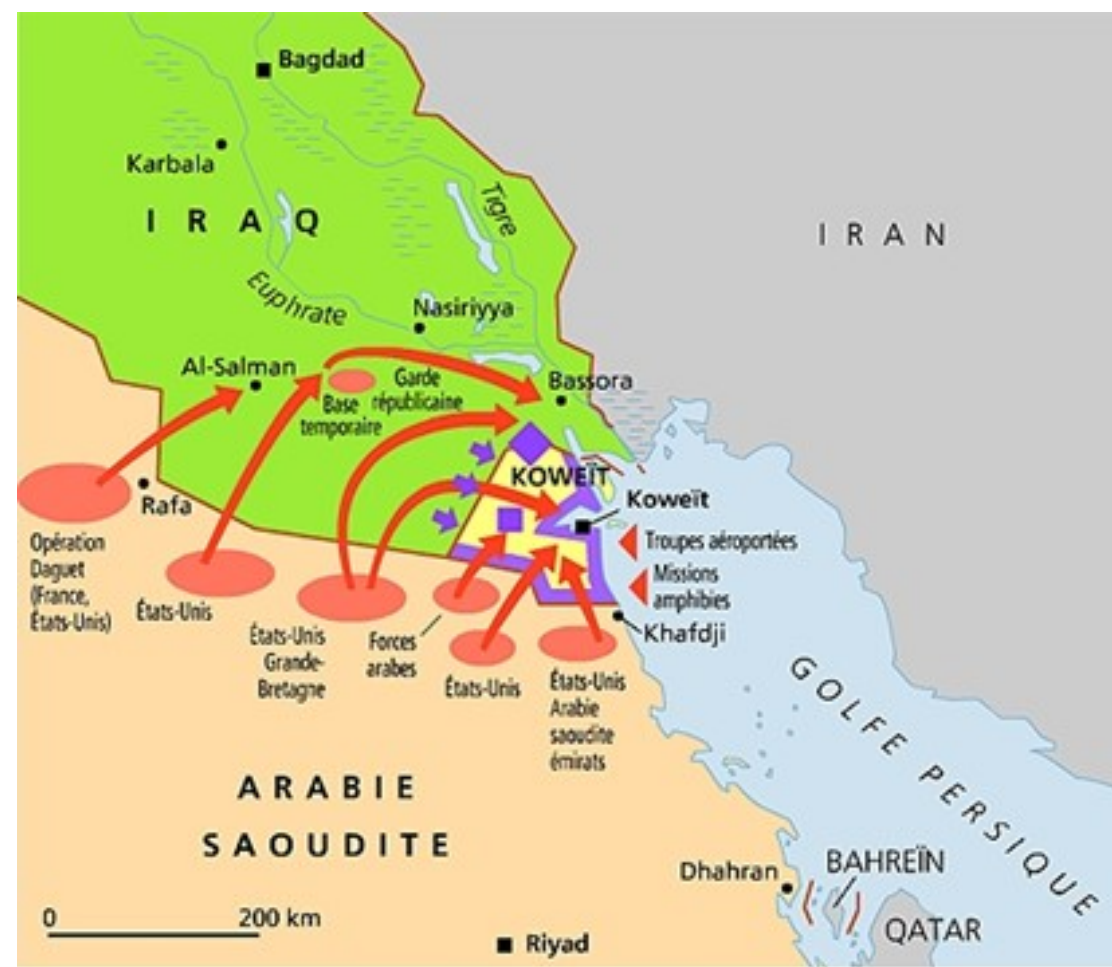
Une longue histoire





Bouclier du désert. À partir du 6 août 1990 en Arabie Saoudite





Iraq



Invasion du Koweït
par l'Iraq (1^{er}-2 août 1990)



Lignes de défense enterrée



Positions irakiennes

Coalition internationale



Forces terrestres



Offensive terrestre,
24-28 févr. 1991



Troupes aéroportées et
missions amphibies

Opération Tempête du Désert 17 janvier 28 février 1990



Avions de l'US Air Force de la 4e escadre de chasse (F-16, F15)



GUERRE DU GOLFE Une position de l'armée américaine à la frontière irakienne, en 1991. En arrière-plan : des puits de pétrole en feu.



Forces égyptiennes, françaises, syriennes, omanaises et koweïtiennes lors d'une revue le 8 mars 1991 en Irak, après la victoire de la coalition,



Une enfant soldat

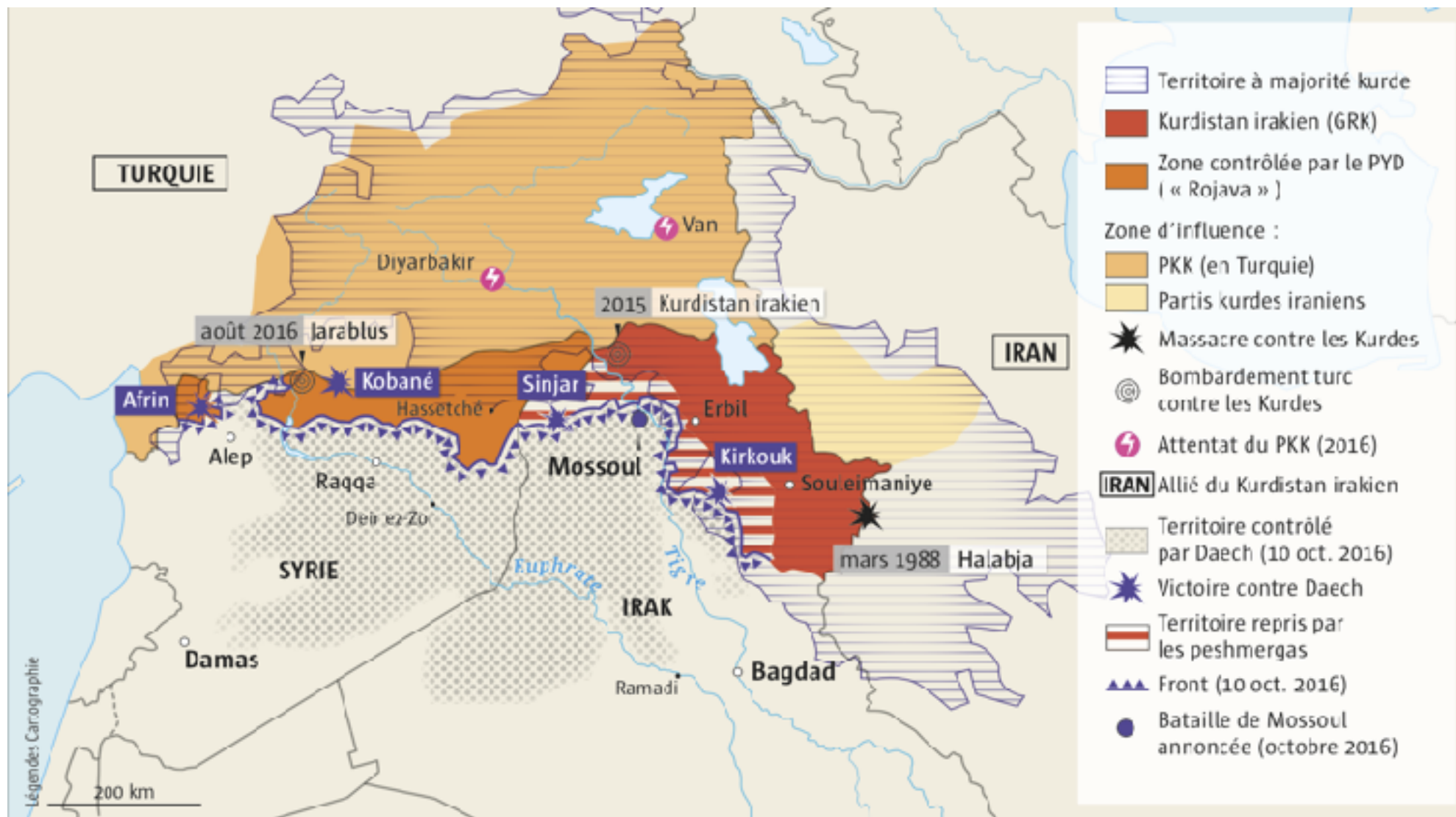
La résolution 688 du Conseil de Sécurité

Adoptée sur une initiative française ayant obtenu le parrainage américain et britannique ainsi que le soutien de la présidence belge, la résolution 688 du 5 avril 1991 a été considérée en France comme un tournant international majeur, qui ouvrait notamment la voie à la **notion de devoir d'ingérence**

Dès le mois de mars, soit quelques jours après la fin des opérations, **un double soulèvement sécessionniste défie le président irakien, au sud du pays dans la zone chiite, et au nord dans le Kurdistan irakien, où les Peshmergas (combattants kurdes) luttent pour l'indépendance**. Le raïs réagit par une posture particulièrement brutale, annonçant l'écrasement de ces mouvements.



La question kurde



La question Kurde 35 millions dont 5 à 6 en Irak

Née en 1920 de l'échec du projet de Kurdistan

Absence de véritable unité entre les partis nationaux

**D'abord soutenus par les Etats-Unis, la Syrie et l'Iran,
Qui signe les accords d'Alger en 1975.**

1988 répression de Saddam Hussein

1991 massacre de Saddam

**Création d'une zone protégée, interdite au gvt
irakien par la résolution 688 de l'ONU**

2014, la zone est étendue à Kirkouk

Aujourd'hui, les Kurdes incarnent la lutte contre Daech



Les relations avec la France : une entente sans faille

1967 De Gaulle, met Israël en garde à la satisfaction du monde arabe

**1972 : la nationalisation de l'IPC marque un second tournant
« Le pétrole irakien est d'intérêt stratégique pour la France »**

1981 « Nous ne voulons la défaite de l'Irak » François Mitterrand choisit la « il ne faut pas lâcher Saddam Hussein, c'est toute la stabilité de la région qui est en jeu »

La rupture

L'invasion du Koweït le 2 août 1990, force la France à reconsidérer ses relations avec l'Irak.

Mais si Saddam est écrasé, comment rétablir l'équilibre avec l'Iran?

**Au retour de Chirac en 1995, « l'Irak peut retrouver la place qui lui revient dans la communauté internationale.
Si l'Irak applique toutes les résolutions du conseil de sécurité, les sanctions devront être levées.**

Conviction des diplomates « que si Saddam disparaît, c'est le régime qui est balayé, c'est l'anarchie fédéralisée »

La France s'opposera jusqu'au bout au projet américain de renverser Saddam Hussein!



Les Etats-Unis et l'Irak

Il peut sembler paradoxal qu'à douze ans d'intervalle, les Etats-Unis soient intervenus à deux reprises dans un petit pays comme l'Irak. Bienveillance d'un Etat non colonialiste, défenseur De l'idéal wilsonien. Depuis les choses ont changé. Ils soutinrent la GB.

La brutalité du coup d'Etat de 1958 les inquiéta et la guerre froide les poussa à intervenir de plus en plus au Moyen-Orient : chasse aux communistes, désaveu du traité irako-soviétique en 1972, soutien de Nixon aux Kurdes dans la guerre de Barzani à Bagdad, pour faire plaisir au Shah!!

A partir de 1975 paix et revenus pétroliers, relations plus difficiles en raison du soutien à Israël.

Les Américains soutinrent l'Iran dont ils désiraient faire le gendarme du golfe. L'Irak et l'Iran étaient armés par des Puissances rivales.

En 1979, éclata la révolution iranienne; d'abord bienveillant, la décision des Américains d'autoriser le Shah à se faire soigner enragea les étudiants qui prirent en otage 54 diplomates!

1980 1995 les Occidentaux soutinrent Saddam Hussein, lorsqu'il décida d'envahir l'Iran.

La survie de l'Irak devint une priorité

1996-2003 « une rupture décisive, renverser Saddam Hussein, Pacifier le Moyen-Orient et garantir la pérennité d'Israël

L'impasse d'une décennie de sanctions

Un embargo dévastateur

L'opération Pétrole contre nourriture 6 août 1990, quatre jours après l'invasion du Koweït, le Conseil de sécurité adopte, avec l'accord de ses cinq membres permanents, la résolution 661 instaurant un embargo généralisé sur toutes importations et exportations d'Irak, comme sur tous ses mouvements financiers.

Elle prévoit toutefois une soupape de sûreté humanitaire avec la création d'un dispositif plus tard baptisé « pétrole contre nourriture », mais celui-ci ne se mettra en place qu'en 1996, en raison de la résistance irakienne. Après la libération du Koweït, la résolution 687, adoptée le 3 avril 1991, à nouveau avec l'accord des cinq membres permanents, lance un programme de recherche et de destruction de toutes armes atomiques, biologiques et chimiques, ainsi que des missiles d'une portée supérieure à cent cinquante kilomètres.



L'effondrement de l'Irak

L'occupation américaine et ses conséquences

Le drame de l'invasion de Daech

Comment sortir du chaos?

Oussama ben Laden et
Ayman Al-Zawahiri
Novembre 2001





Défilé à Bagdad des membres du parti Baas le 8 février 2002

3 mars 2003 : une parade
militaire à Tikrit, le bastion
de Saddam Hussein,
pour commémorer le
40^e anniversaire du coup
d'État de 1963.

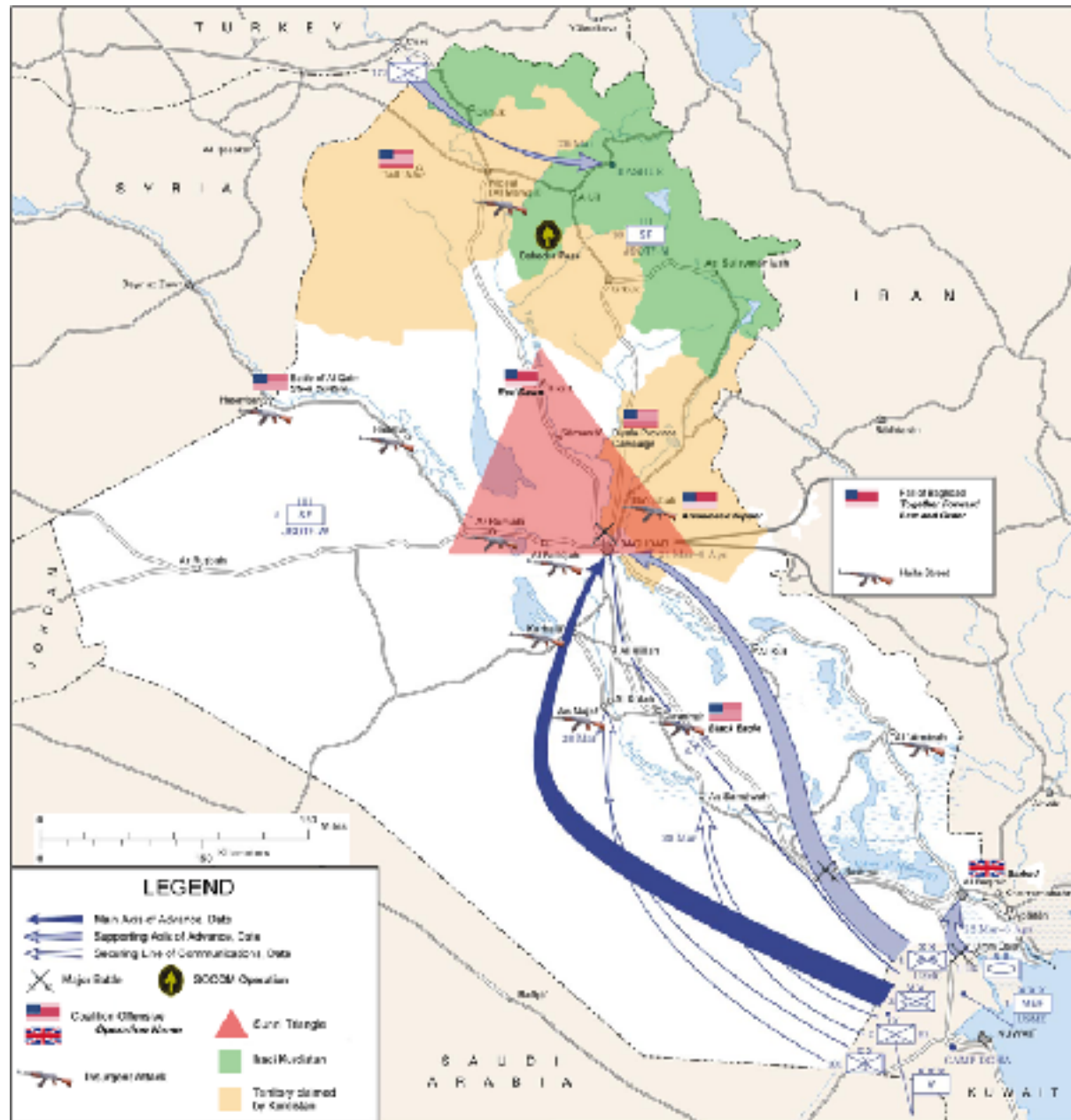


La guerre d'Irak, une guerre de 26 jours : 20 mars-4 avril 2003

Le 20 mars 2003, après avoir envoyé un ultimatum à Saddam Hussein lui enjoignant de quitter l'Irak avec ses fils, George W. Bush déclenche l'opération « Liberté irakienne ». La traque contre Saddam Hussein et ses généraux est lancée, tandis que l'Irak devient un protectorat américain administré par Paul Bremer jusqu'en juin 2004. Ce dernier met en place une nouvelle constitution tout en multipliant les faux-pas (pratique de la torture dans la prison d'Abou Ghraib) qui nourrissent la résistance irakienne contre l'occupant américain. Conscients qu'ils ne peuvent affronter l'armée américaine sur le champ de bataille, les résistants irakiens multiplient les attentats et délégitiment chaque mois davantage l'occupation militaire du pays. Saddam Hussein finit par être capturé dans une ferme irakienne en décembre 2003 : il sera jugé, condamné et exécuté trois ans plus tard, tournant une page de l'histoire du Moyen-Orient.

L'invasion américaine de l'Irak

Le 20 mars 2003,
« une calamité
Historique,
stratégique et
morale »
Selon Zbigniew
Brzezinski





Chars M1 de la 1re division blindée américaine à Bagdad devant les mains de la victoire commémorant la guerre Iran-Irak



Des Marines pénétrant dans un des palais de S. Hussein à Bagdad le 9 avril 2003.

Objectif : Bagdad





14 avril 2003 : la prise de Tikrit



Image-symbole de la chute du régime de Saddam Hussein, sa statue du square Firdos abattue le 9 avril 2003

Saddam Hussein peu après son
arrestation, le 14 décembre 2003

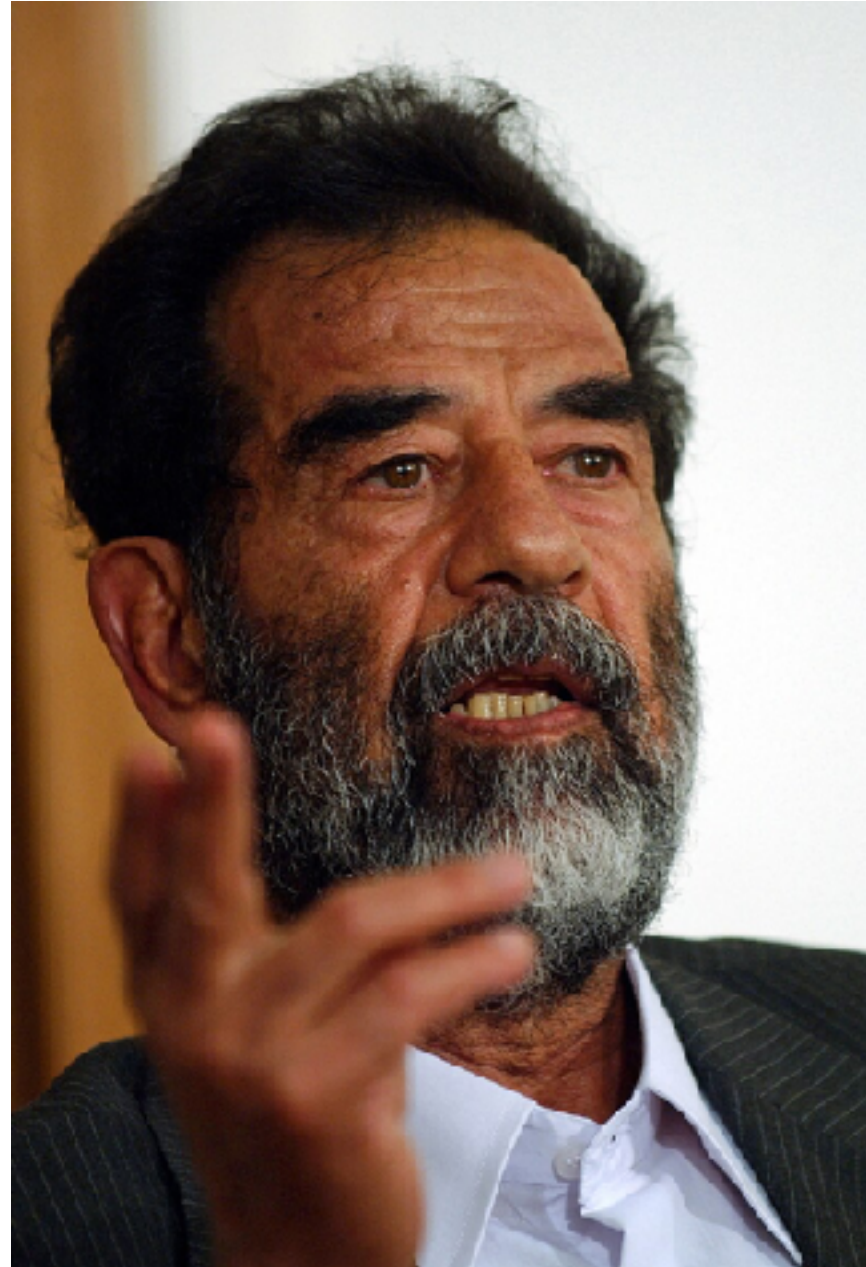


Mission accomplie



George Bush en compagnie de Paul Wolfowitz, secrétaire d'État adjoint à la Défense, le 1^{er} juillet 2003. Ce proche du président fait partie des « néoconservateurs » qui, dès le milieu des années 1990, avant donc les attentats du 11-Septembre, ont milité pour une intervention américaine en Irak.

Saddam Hussein
Le 14 février 2006
Lors de son procès octobre 2005

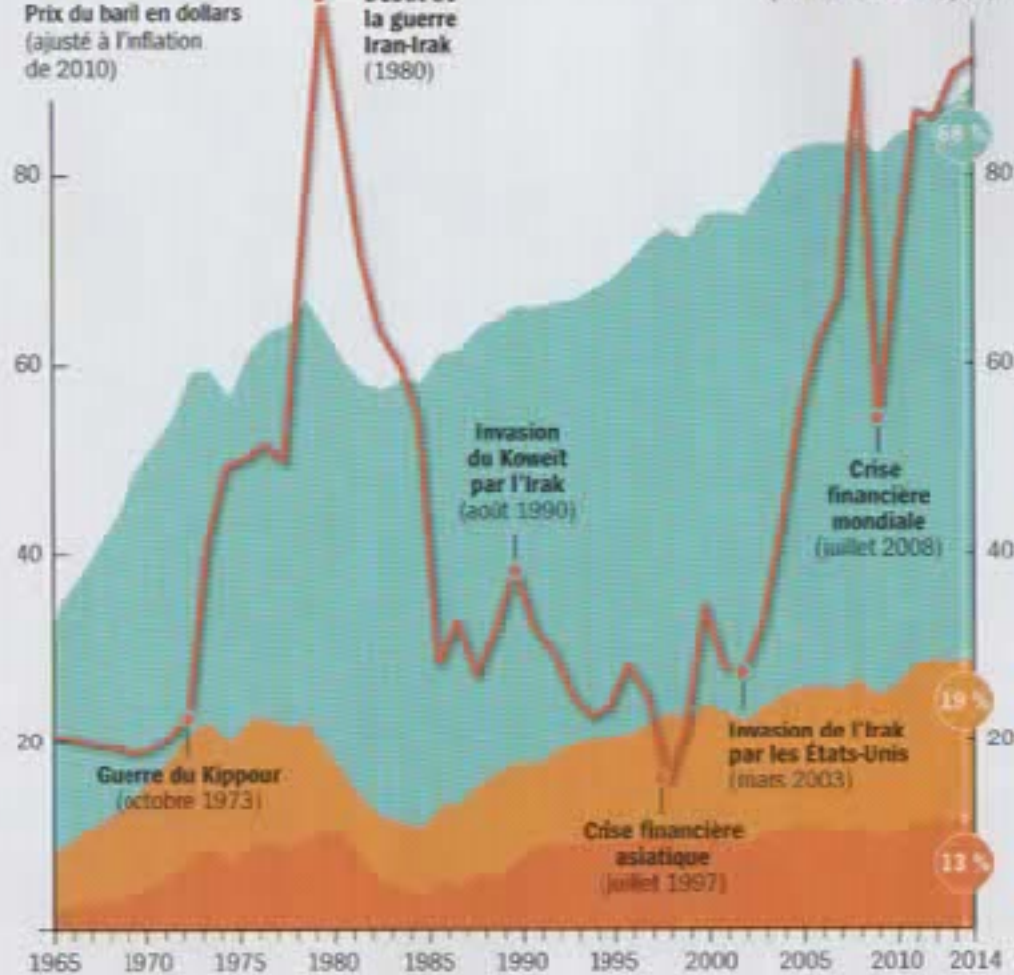


Production de pétrole

Prix du baril en dollars
(ajusté à l'inflation
de 2010)

Début de
la guerre
Iran-Irak
(1980)

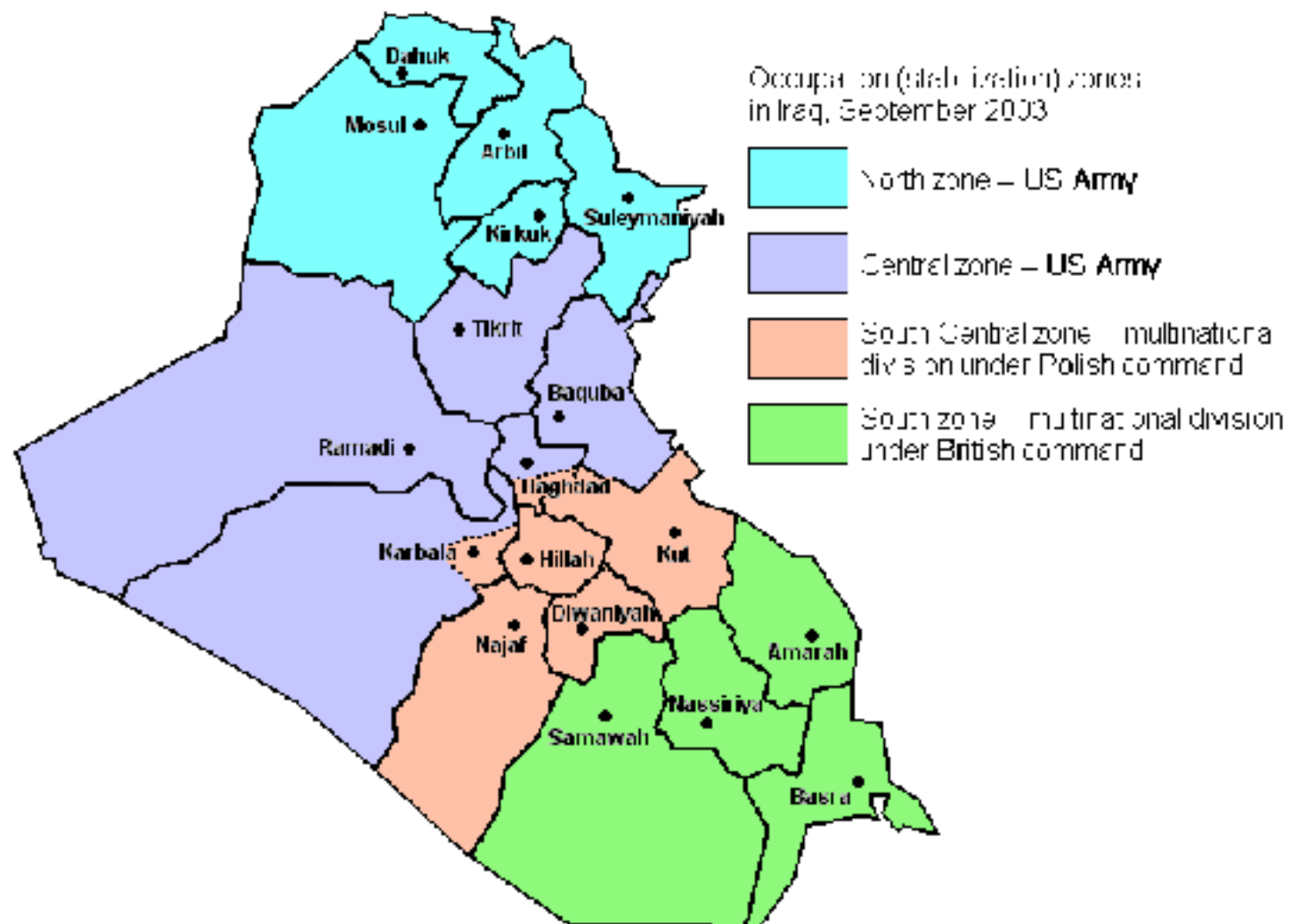
Production de pétrole
(millions de barils/jour)



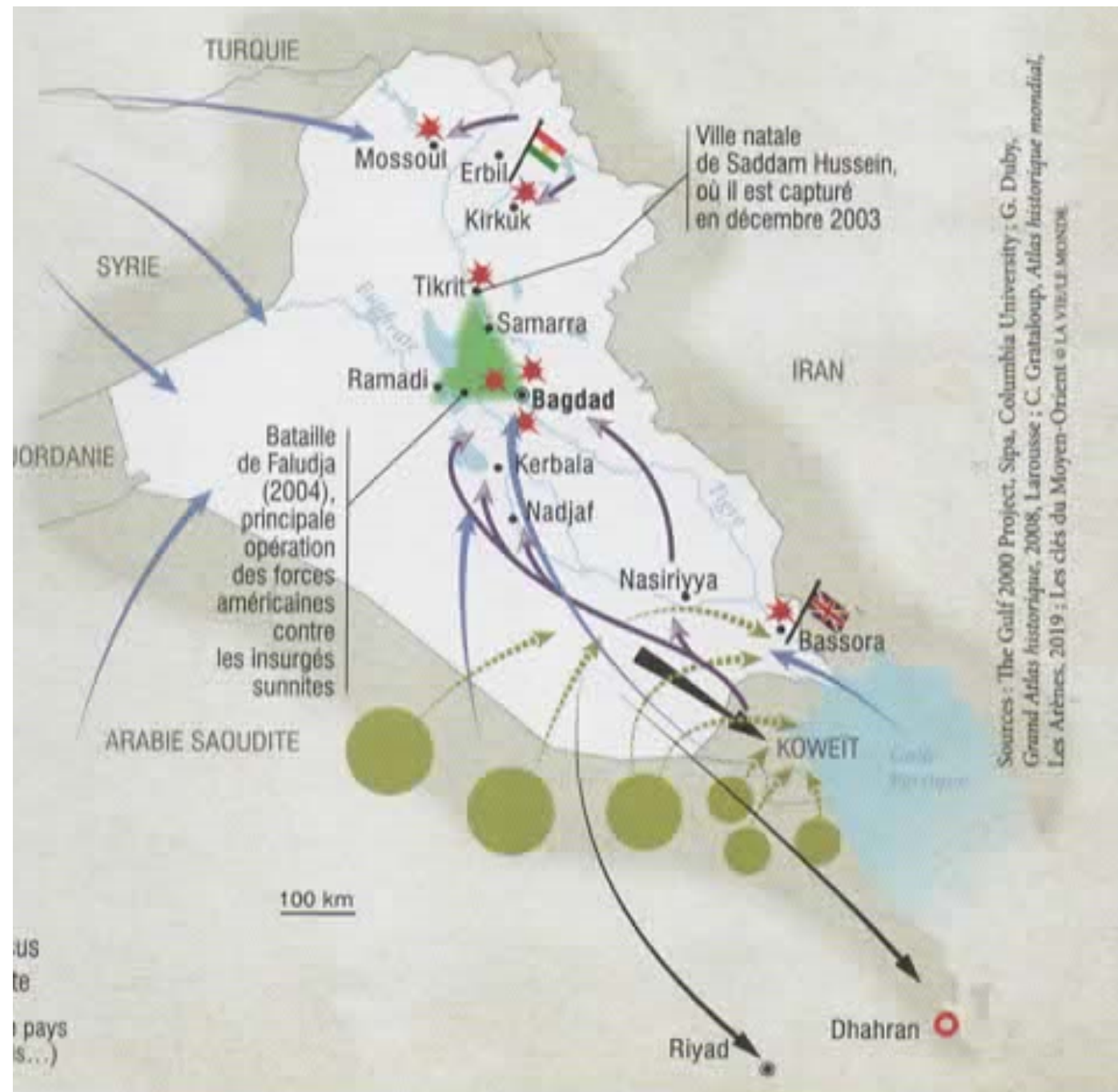
Les ré

À DOUBLE TRANCHE
au Moyen-Orient rep
mondiales. Les États
d'un pouvoir financie
au contrôle des ress
du pétrole et l'inégale
font aussi un importa

Après l'invasion, l'occupation de l'Irak



Opération des Forces américaines Conte la rébellion sunnite



L'Armée des hommes de la Naqshbandiyya se réclame du Baasisme, mais aussi du soufisme de la confrérie de la Naqshbandiyya. Elle s'oppose aux salafistes d'Al-Qaïda en Irak qui les considère comme hérétiques, et aux milices chiïtes. Son objectif est de reprendre le pouvoir en Irak et de s'opposer à l'influence exercée par l'Iran dans le pays.

Effectifs

En 2009, l'armée américaine évalue les effectifs de JRTN à 2 000 ou 3 000 hommes, pour la plupart d'anciens militaires de l'armée irakienne. En 2013, The Daily Telegraph indique que ses effectifs sont estimés à environ 5 000.



Logo de Armée des hommes de la Naqshbandiyya



Géopolitique du chaos 2004-2017



Daech plonge ses racines dans la guerre civile irakienne déclenchée sous l'occupation américaine entre 2003 et 2011.

En effet, dès 2004 apparaît dans les territoires à majorité sunnite de l'État irakien en dislocation une organisation terroriste dirigée par un Jordanien, Abou Moussab al-Zarqawi :

« Unicité et Jihad », rapidement renommée Al-Qaïda en

Mésopotamie (Irak), connaît son heure de gloire entre 2004

et 2006 et parvient à devenir l'élément central de la « résistance jihadiste » à l'occupation

américaine et au nouveau gouvernement chiite investi par les Américains en Irak. En 2004, Ben Laden le consacre Prince d'Al Qaida en Irak

À la mort de Zarqawi en juin 2006, lors d'un raid américain à Bakouba, les différents chefs jihadistes décident d'unir

leurs forces sous une même bannière et choisissent d'appeler la

nouvelle organisation « État islamique en Irak » (EII), le 15 octobre 2006. Celle-ci

élit alors à sa tête un Irakien connu sous le nom d'Abou Omar

Al-Baghdadi, qui sera tué en 2010, juste avant le départ des

troupes américaines d'Irak. C'est à ce moment-là que lui succède un autre Irakien, Abou Bakr Al-Baghdadi, qui ne tarde

pas à donner une autre envergure à l'organisation Le 29 juin 2014, qui correspond

symboliquement au premier jour du Ramadan dans le calendrier musulman (Hégire),

Al-Baghdadi proclame la « restauration du Califat » après la

prise de Mossoul, deuxième ville du pays. Quelques jours plus

tard, le 11 juillet 2014, le chef d'Al-Qaïda au Levant (Syrie)

Al-Joulani proclame, en réaction, « l'Émirat du Levant », sur

le modèle de « l'Émirat islamique » des Talibans, et promet

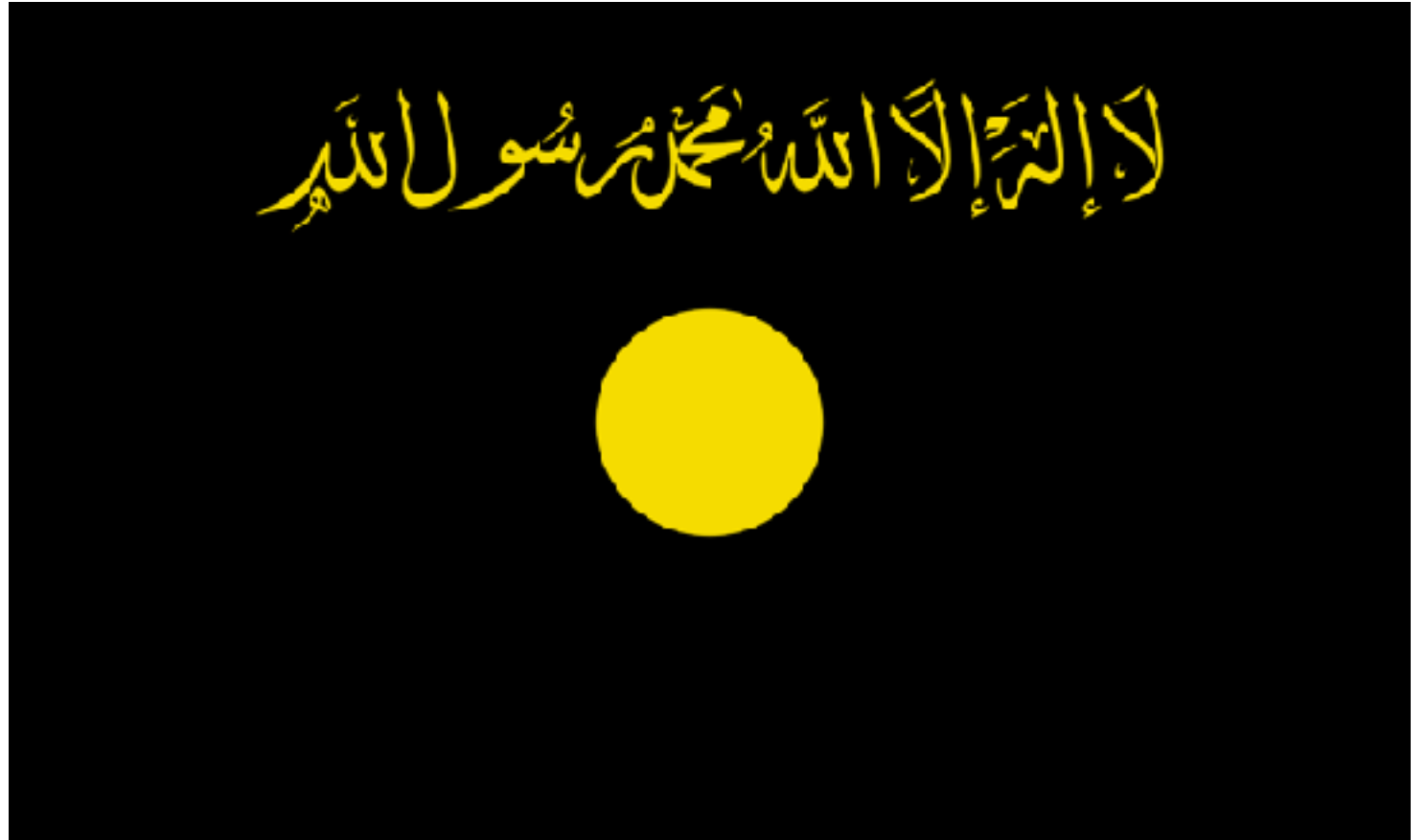
de contrôler les frontières de son « Émirat » avec le nouveau

« Califat » autoproclamé

Al-Qaïda en Irak, également appelé Al-Qaïda en Mésopotamie
est la branche irakienne d'al-Qaïda



Abou Musab al-Zarqawi



C'est à l'occasion de l'anniversaire des dix ans de la chute du régime que l'État islamique d'Irak se rebaptise « État islamique en Irak et au Levant » (Dawla islamiyya fi al-'Iraq wa al-Cham, de son acronyme Daech aujourd'hui banalisé).

Le 29 juin 2014, l'EIL Daech, annonce le « rétablissement du califat » dans les territoires sous son contrôle, proclame son chef, Abou Bakr al-Baghdadi,



Il n'y a de Dieu que Dieu Et Mahomet est son prophète



Tikrit un symbole



La reprise de la ville par les milices chiites

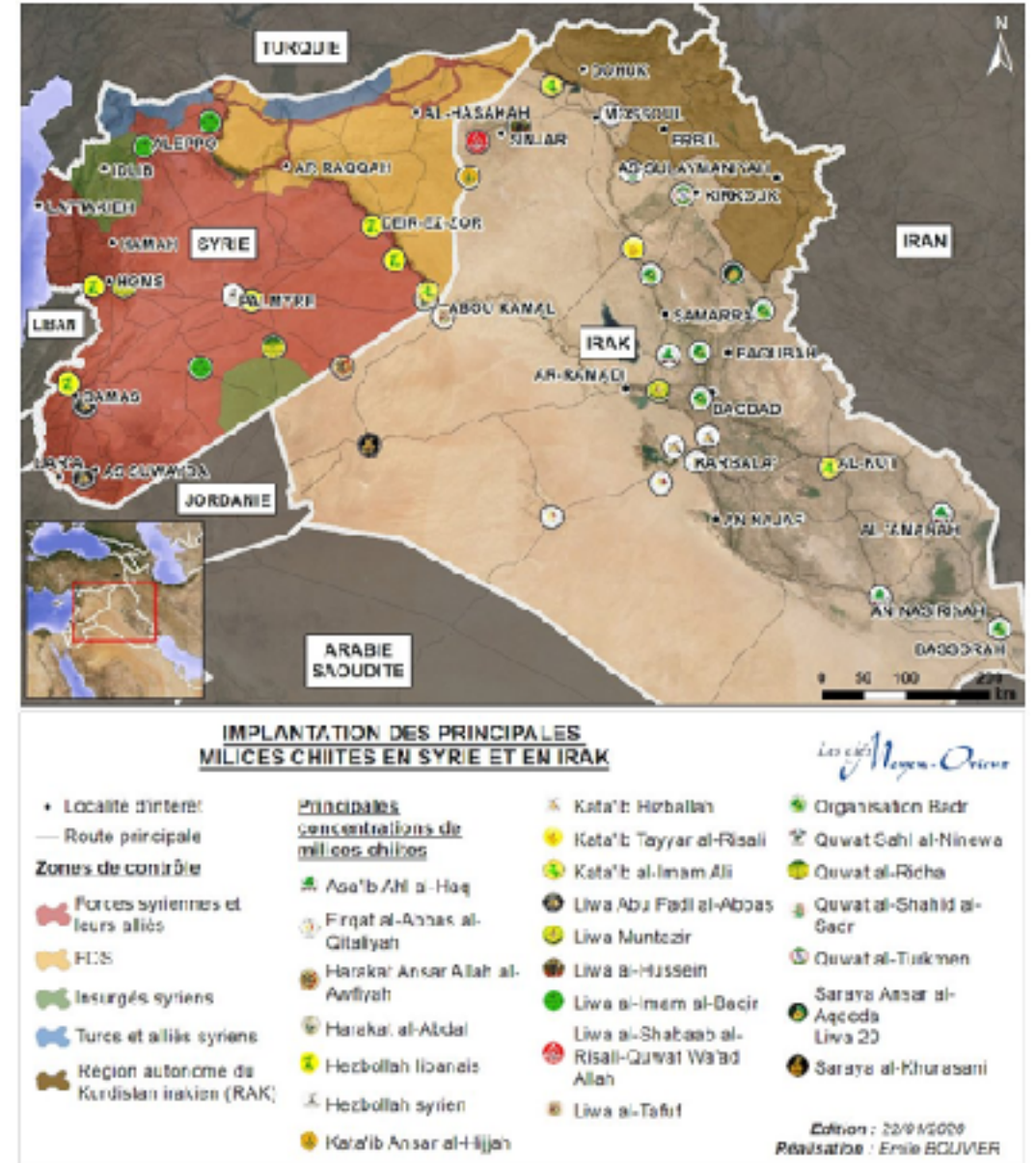


**Le massacre de Tikrit
13 juin 2014**

I L'Etat islamique, une menace persistante.

II La guerre entre le PKK et la Turquie, facteur structurel d'instabilité dans le nord de l'Irak

III L'épineuse problématique des milices chiites Hachd Al Chaabi PMF, forces de mobilisation populaire inféodées à L'Iran





" Al-Hashd al-Sha'bi ", le sigle de la Mobilisation populaire

**Qassem Soleimani,
le commandant en chef
de la Force Al-Qods,
Abou Mehdi all Mouhandis,
numéro deux de la coalition
de paramilitaires
Hachd al-Chaabi et chef des
Kataeb Hezbollah**

Assassinés le 3 janvier 2020



Qassem Soleimani et Abou Mehdi al-Mouhandis en 2017



Ali al-Sistani 1930avec Abu al-Qasim al-Khoei au début des années 1980

**Une grande dépendance
des cours du pétrole**

**Une situation socioéconomique
toujours dégradée: pauvreté
Accroissement démographique
Considérable, 45 millions d'HA.
En 2025, 100 en 2100**

**Menaces climatiques
Accroissement des températures
Et ses conséquences.**

Le pétrole en Irak

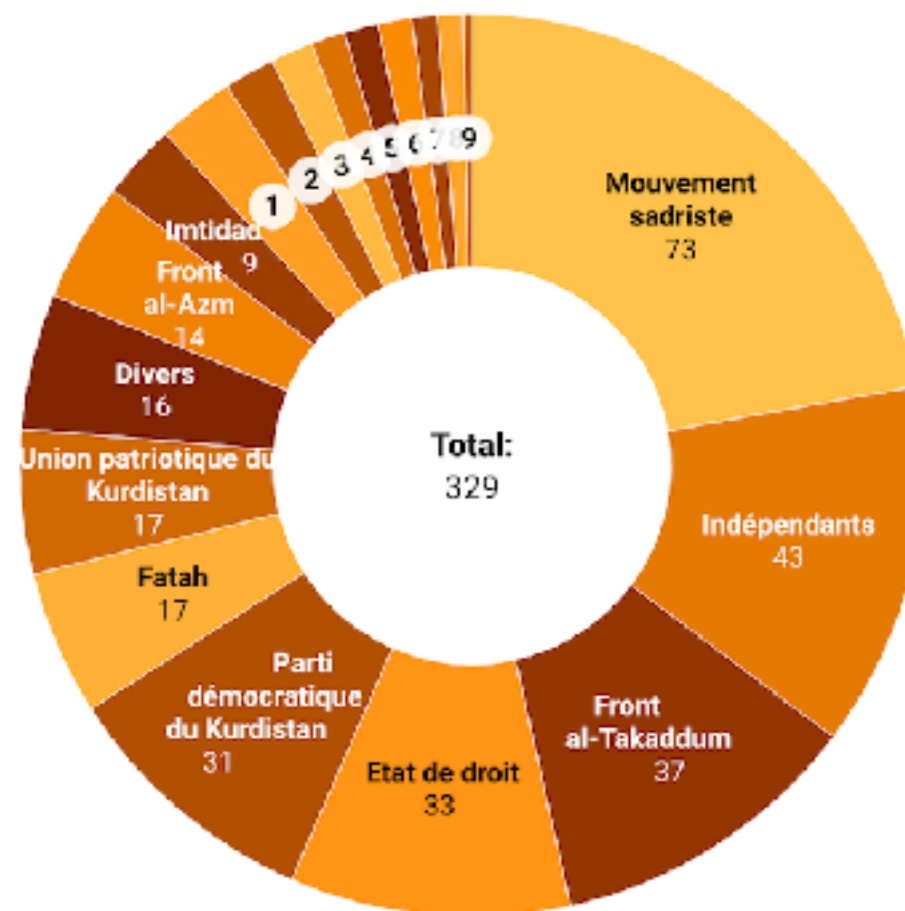


Map: Emile Bouvier pour ELes Dées du Moyen-Orient - Created with Datawrapper

Résultat des élections législatives irakiennes de 2021

En nombre de sièges au Parlement

Le mouvement sadriste avec à sa tête Moqtada al-Sadr, grand vainqueur des élections et résolument opposé à l'ingérence de toute puissance étrangère en Irak - qu'il s'agisse des Etats-Unis ou de l'Iran - proposa alors de former un gouvernement majoritaire. Finalement, les mois qui suivront ne connaîtront qu'une série de négociations vaines ou stériles et aucun gouvernement ne parviendra à être formé.



- 1 Mouvement Goran
- 2 Ishraqet Kanoonb
- 3 Alliance Tasmim
- 4 Aqd al-Watani
- 5 Coalition du pouvoir national de l'Etat
- 6 Mouvement Babylone
- 7 Mouvement Hasm pour la réforme
- 8 Jamahirouna Hawlyatouna
- 9 Front turkmène irakien



Moqtada Al sadr



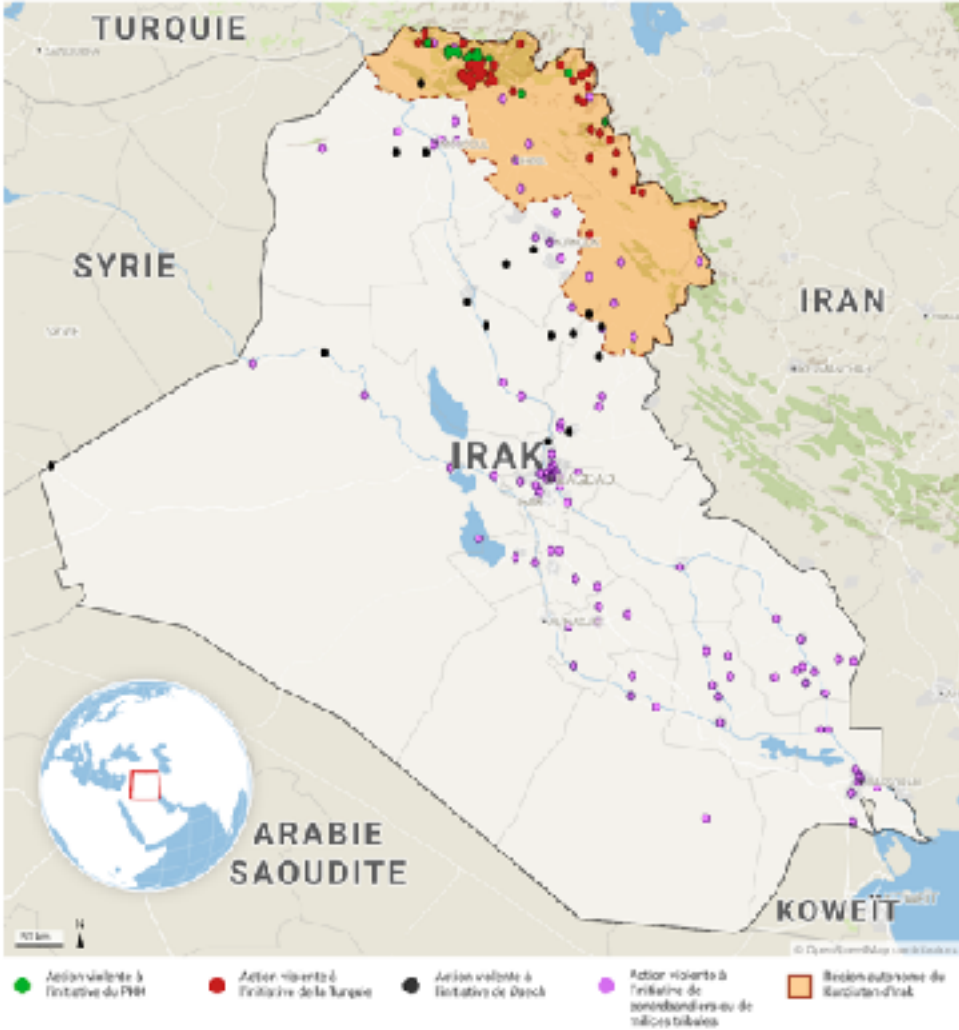
Supporters of Sadr's alliance in Liberation Square, Baghdad



Mohammed Chia al-Soudani avec le secrétaire d'État des États-Unis Antony Blinken à Munich, en Allemagne, 2023.

Irak - Une situation sécuritaire toujours dégradée

Présence des actions violentes recensées depuis le 1er janvier 2005 en Irak et contrôlées par Daech, le PKK, la Turquie et les contrebandiers / milices tribales



Globe & Bouvier pour Atlas Des de Moyen Orient - Sources: Amos Doherty-Lovell & Grant Data Project (ADLDP); www.atlasdes.com - © 2015 avec Betevivre

**L'Irak peut-il exister
entre les Etats-Unis et l'Iran?**

**Menaces du PKK
de la Turquie
de Daech
des milices chiites**

Autonomie ou piège entre les Etats-Unis et l'Iran?



**Al-Sudani avec
le président
américain Joe Biden
en avril 2024**